

L'Association Normande d'Ethnographie et d'Art populaire
« leVieux Honfleur »
BP 60082 – 14600 Honfleur cedex

Jules VERNE navigateur

Conférence de P. Valetoux au cinéma Henri Jeanson

18 mai 2013

Le compte rendu de la conférence a été réalisé par JP Leblond, secrétaire du Vieux Honfleur

Les membres du « Vieux Honfleur » avaient été cordialement invités à cette conférence organisée par le Rotary club de Honfleur à l'occasion de la fête des marins et de la venue de la réplique du Saint-Michel II, second bateau de Jules Verne reconstruit à l'identique, au hangar 31, quai des Antilles, à Nantes, en 2005, par l'association « La cale 2, l'île », représentée par son président Alain Doaré.

Le conférencier, président de La Société Nationale de Sauvetage en Mer du Havre et pilote retraité du Havre a publié le livre Jules Verne en mer et contre tous aux éditions Magellan.

La conférence, illustrée par la projection d'illustrations tirées des ouvrages de J. Verne et de nombreux documents, était centrée sur le navigateur que fut J. Verne.

Après avoir retrouvé 9 lettres inédites de J. Verne racontant l'histoire d'un bateau, Philippe Valetoux a mené une enquête à Amiens et rencontré un collectionneur de Turin qui possédait les carnets de bord de J. Verne. Les recherches ont abouti à la reconstruction à l'identique du Saint-Michel II.

J. Verne naquit le 8 février 1828 à Nantes. Son père, avoué, le destinait à sa succession mais il a suivi une autre voie. Très tôt, Jules et son frère cadet Paul sont attirés par le quai de la Fosse à Nantes. Plus tard, la propriété familiale de Chantenay «La Boucardière», à quelques kilomètres de Nantes, donne aux deux garçons l'occasion de se livrer à de nombreux canotages sur la Loire. Ils découvrent la mer en effectuant sur le «Pyroscaphe» no 2 la liaison de Nantes à Saint-Nazaire. Jules obtient de continuer ses études de droit à Paris où il fait connaissance avec les milieux artistiques et littéraires. Jules aperçoit Hugo à l'Assemblée Nationale, est présenté à A. Dumas père et se lie d'amitié avec le fils. Tenté par le théâtre, il écrit la pièce «Les Pailles rompues» qu'il fait corriger par A. Dumas fils. Il rencontre également le frère du célèbre astronome François Arago, Jacques, esprit brillant, grand voyageur et aventurier. Il est également en contact avec Pitre Chevalier qui s'assure sa collaboration pour Le Musée des Familles à partir de 1851. En 1862, il obtient de l'éditeur Hetzel la publication de Cinq semaines en ballon. C'est le début de la série des Voyages extraordinaires et de la collaboration avec Hetzel qui les fait paraître dans la revue «Le Magasin d'éducation et de récréation». Jules Verne qui cherche désespérément l'âme sœur épouse, le 10 janvier 1857, une jeune veuve, mère de deux filles, Honorine Deviane.

Le voyage en Ecosse

Profitant de billets gratuits offerts par son ami Alfred Hignard, Jules et son frère s'embarquent à Saint-Nazaire pour l'Ecosse via Bordeaux. Ce voyage les conduit à Liverpool, Glasgow et Edimbourg. Jules découvre l'esclavage ouvrier de ses ancêtres maternels et relit Walter Scott. Au retour, ils se rendent sur le chantier du «Great Eastern» à Londres. Les souvenirs de ce voyage ont été consignés dans Voyage à reculons en Angleterre et en Ecosse.

Le voyage en Scandinavie

En 1861 les deux frères partent avec un ami, le 2 juillet de Paris pour Hambourg qu'ils visitent. De là, ils s'embarquent sur un ferry et se rendent à Lübeck, Stockholm, Göteborg, Oslo, Bergen, Copenhague. Après 6 semaines de voyage, Jules y reçoit un télégramme qui le rappelle pour la naissance de son fils Michel qui lui donnera tant de soucis.

Le voyage sur le Great Eastern (16 mars 1867-30 avril 1867)



La famille s'installe pour l'été au Crotoy mais Jules ressent l'appel du large et accepte volontiers l'invitation de son frère pour un voyage sur le Great Eastern. Les deux frères embarquent pour Liverpool, le 16 mars et, de là, font la traversée jusqu'à New-York sur ce paquebot révolutionnaire de 230 mètres, équipé de 7 mâts, de 10 machines à vapeur, de 2 roues à aubes de 20 mètres et d'une hélice de 4 mètres et qui peut embarquer 4000 passagers.

De New-York, ils vont visiter les chutes du Niagara avant de revenir à Brest le 30 avril. Ce voyage a inspiré le roman Une ville flottante. Au Crotoy, Jules fait connaissance avec les pêcheurs et les pilotes locaux dont Alexandre Delong. Avec eux il fait des sorties en mer et découvre les chantiers navals.

Le premier bateau : le Saint-Michel

Il décide alors de faire construire, au chantier Asselin, son premier bateau, un bourcet-malet c'est-à-dire avec une misaine au tiers et un petit « tape-cul gréé sur un bout dehors arrière ». Le Saint-Michel est lancé en juin 1868. Il mesure 9 mètres à la flottaison, jauge 5 tonneaux et demi pour la douane mais 12 en réalité. Jules l'essaie avec son équipage qui a pour patron Alexandre Delong en faisant un aller-retour du Crotoy au Havre où il est en contact avec des spécialistes comme l'inventeur-ingénieur Jean-François Conseil et l'inventeur Barbier. A bord du Saint-Michel, il effectue de nombreuses sorties vers les ports de la Manche. Vingt mille lieues sous les mers, corrigé par son frère, son père et l'éditeur Hetzel, obtient un triomphe. La famille loue une nouvelle maison au Crotoy. En 1870, Jules a une maîtresse à Paris et Honorine s'installe à Amiens. Pendant l'occupation prussienne, Jules s'esquive au Crotoy mais n'a jamais combattu comme garde-côtes ainsi que l'a fait croire sa biographe Allotte de la Fuye. Les pièces de théâtre et les adaptations pour le théâtre de ses livres comme celle du Tour du monde en quatre-vingt jours avec effets spéciaux lui apportent une certaine aisance et lui permettent d'acheter un nouveau bateau.



Le Saint-Michel II



St Michel 2 en visite à Honfleur
Réplique construite par l'association « la
Cale2 l'Ile» à Nantes

Jules rencontre au Havre Abel Le Marchand qui lui construit un yacht. Mis en chantier le 15 janvier 1876, le Saint-Michel II est lancé le 25 avril. On en possède tous les plans avec les légendes écrites de la main de Jules Verne. Il mesure 11 mètres de l'étrave à l'étambot, 13 mètres de dehors en dehors, sa largeur est de 3,60 m au maître bau, il jauge 25 tonneaux et a un tirant d'eau de 2,33 m. Avec le Saint-Michel II, Jules Verne voyage sur les côtes de la Manche et jusqu'en Angleterre, navigue avec son fils jusqu'à Saint-Nazaire. Mais avec les rentrées d'argent que lui apporte le théâtre il achète 55000 francs une goélette à vapeur quasi neuve qui l'a séduit et demande à Abel Le marchand de mettre en vente le Saint-Michel II.

Le Saint-Michel III

Le Saint-michel III, ex Saint-Joseph, construit aux chantiers Babin, mesure 33m de long, 4,50 de large, est doté d'une machine à vapeur de 120cv et compte 10 hommes d'équipage. Paul, frère de Jules, en assure la gestion. Avec le Saint Michel III, J. Verne a effectué 4 grands voyages :

Voyage en Méditerranée occidentale.

Le Saint-Michel III appareille de Nantes le 25 mai 1878 et fait successivement escale à Vigo, Lisbonne, Cadix, Tanger, Gibraltar, Malaga, Tétouan, Oran, Alger d'où, le 1^{er} juillet, Jules et ses passagers rentrent à Marseille par paquebot tandis que le Saint-Michel III, avec son équipage, regagne Nantes, son port d'attache, le 22 juillet.

L'Ecosse.

Le 28 juin 1879, le Saint-Michel III quitte Nantes avec un nouvel équipage et, par Boulogne où Jules et ses invités s'embarquent, atteint Edimbourg après avoir été retardé par le mauvais temps. Le retour se fait par Douvres, Le Havre, Brest et Saint-Nazaire, rejoint le 3 août. Le 26 août, le Saint-Michel au mouillage est abordé et doit être réparé.

La Scandinavie.

Le 28 mars 1881, le Saint-Michel gagne Rotterdam puis Anvers, Hambourg, Vilhemshaven, il traverse le Jutland par le canal de l'Eider et atteint Kiel puis Copenhague le 19 juin. Le retour se fait par le même canal. Le Saint-Michel regagne la France par Cherbourg et Saint-Malo. Paul a fait le récit de ce voyage sous le titre : « De Rotterdam à Copenhague à bord du yacht Saint-Michel. Différentes sorties en mer occupent la fin de l'été.

La Méditerranée.

Après deux années trop chargées et sans grande navigation, Jules reprend la mer le 13 mai 1884. Le Saint-Michel fait successivement escale à La Corogne, Gibraltar, Oran, Alger, Philippeville, La Valette, Syracuse, Catane et parvient à Naples le 28 juin. Après débarquement des passagers le Saint-Michel regagne son port d'attache tandis que le retour par terre permet à Jules d'avoir une entrevue avec le Pape Léon XIII et que les vénitiens font un feu d'artifice en son

honneur.

Les ennuis

Ce fut le dernier grand voyage. Les revenus de Jules ont chuté en 1884. L'entretien du yacht coûte fort cher. Son fils est couvert de dettes. Jules est obligé de vendre son bateau par l'intermédiaire d'un courtier, Martial Noé, en juillet 1885. Il est acheté, le 15 février 1886, par le prince Nicolas du Monténégro.

Le 9 mars 1886, Gaston, neveu de Jules, dans une crise de démence, le blesse, au pied de deux coups de pistolet.

Le 17 mars 1886, Hetzel, son éditeur, meurt puis c'est la mère de Jules le 15 février 1887. C'est l'entrée dans la vieillesse et la fin des navigations. Son frère meurt à 68 ans le 27 août 1897 et lui-même le 24 mars 1905.

Les archives ont incité à revoir l'image du bon père de famille dessinée par Marguerite Allotte de la Fuye et permis d'établir un portrait moins édifiant mais plus attachant.